Zeitschrift: Le pays du dimanche

Herausgeber: Le pays du dimanche

Band: [8] (1905)

Heft: 35

Artikel: Jeu innocent

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-255431

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 19.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

JEU INNOCENT

A la campagne, le dimanche, quand il neige ou pleut, ou simplement quand il fait trop chaud, les hommes s'en vont à l'auberge boire leur cidre en fumant des pipes. Les femmes, le dimanche, elles, demeurent en la maison.

Les jeunes, vêtues de bonne milaine, le visage rose encadré du grand col blanc empesé qui s'agite comme les ailes d'un goëland, la tête couverte de la légère coiffe de dentelles, les jeunes au doux sourire prennent les cartes et jouent innocemment les jeux où se sont plu les mèresgrands bretonnes.

Et les minois des filles de l'Armorique vivent sous les émotions du jeu; les intrigues, les chances,



Le jeu des trois sept (Bretagne) d'après le tableau de Pinto.

les dépits se succèdent aussi rapides que le temps qui passe, que les nuages qui viennent de la mer et dont les ombres glissent de la falaise vers les terres rudes.

Et tout en jouant, les filles devisent, se racontent leurs impression, les brins de conversation avec les gars, les solides bouviers des fermes on les agiles mathurins qui voguent sur l'océan avec tous les beaux rêves des filles armoricaines.

Μ.

EN GLANANT

Les mots d'enfants.
— Ah!... maman...
maman...

— Qu'as-tu, bébé?
— Ae me gronde
pas; j'ai laissé tomber
la boîte à poudre de
« rides ».

LA TECHNIQUE DE L'ALPINISME

L'alpinisme a pris ces 25 dernières années un essor considérable. Il est peu de sommités en Europe que le pied de l'homme n'ait foulées et les amateurs de "première" en sont réduits à aller demander aux montagnes d'outremer des impressions d'inédit. Mais aussi combien nombreux ont été les accidents de montagne depuis 1865, époque de la mémorable catastrophe du Cervin. Il ne se passe presque pas de semaine, durant la belle saison, sans qu'on ait à enregistrer un malheur dans les Alpes. Il faut chercher avant tout la cause de ces nombreux sinistres dans l'imprudence et l'inconscience des touristes qui entreprennent, sans s'y être préparés par un sérieux entraînement, des excursions bien au-dessus de leurs forces. Aussi les quelques conseils que nous faisons suivre dédiés aux touristes peu aguerris, ne seront-ils peutêtre pas sans utilité.

La première condition de réussite pour l'ascensionniste, c'est d'être équipé convenablement. Combien de fois n'est-il pas arrivé à l'auteur de ces lignes de voir une joyeuse compagnie partir pour une ascension en souliers non ferrés, sans corde et avec ces longs bâtons de montagne inélégants autant que peu pratiques. De linge ou d'habits de rechange, pas question. Qu'on ne s'étonne pas, après cela, de la fréquence des accidents. Pour quiconque veut tenter une ascension quelque peu sérieuse un piolet est indispensable de même que de gros souliers bien ferrés. Un bon habit de laine, des bandes-molletières et des lunettes de glacier — celles-ci indispensables aussi — complètent l'équipement. Ne pas oublier une boussole, sa montre et sa pharmacie. Garnir son rücksack de linge de rechange et de provisions. (L'alcool doit être proscrit absolument, du thé froid est la meilleure boisson en l'occurence.)

Toutefois il ne faudrait pas croire qu'un individu ainsi équipé, ait tout ce qu'il faut pour se lancer à la montagne, même s'il est alpiniste de première force. "N'allez jamais seul faire une ascension!" est un conseil que l'on ne saurait trop répéter. Le moindre accident, le plus léger malaise peut causer la perte du touriste solitaire. De même n'allez pas à deux ou à trois "sans guides", si vous n'êtes pas "tous les trois" de première force. Il faut des années d'entraînement pour arriver à faire des courses sans guide. Cette habitude de tenter sans guides des ascensions a été cause de bien des malheurs ces dernières années.

Ceci dit, entreprenons de concert une ascension qui illustrera mieux ces quelques conseils et les rendra plus pratiques.

On part de la cabane à une heure fixée la veille déjà; il convient de savoir à l'avance quelle route on suivra. Admettons qu'à un quart d'heure du refuge on atteigne le glacier. Avant de l'aborder, s'encorder! et ne pas croire que parce que l'on a demi-heure ou trois quarts d'heure seulement à marcher sur le glacier, on puisse négliger cette précaution. Ne pas laisser traîner la corde, mais la tenir en main et légèrement tendue. Si quelqu'un s'effondre dans une crevasse, on peut ainsi le retenir immédiatement.

Quand il s'agit de passer de la glace au rocher et de franchir la "rimaie", il faut chercher à passer celle-ci à son point le plus étroit. S'engager sur les ponts de neige avec la plus grande prudence, le plus léger de la cordée passera à plat-ventre sur les ponts suspects. S'il y a une pente de glace raide au delà de la rimaie, le second ne passera que lorsque le premier se sera solidement ancré, en taillant au besoin deux ou trois larges marches.

Si l'on est obligé de passer au pied d'un glacier raide, marcher le plus vite possible, crainte des chutes de pierre. De même avant d'escalader un couloir, voir s'il est rayé de profonds sillons, dénotant de fréquentes "canonnades"; s'il en est ainsi, l'éviter! Certains couloirs de nos hautes Alpes sont impraticables durant les heures chaudes du jour, et ceux